



Récolte de bois en France en 1996 : un recul marqué des volumes commercialisés et des prix.

Bruno Cinotti

► To cite this version:

Bruno Cinotti. Récolte de bois en France en 1996 : un recul marqué des volumes commercialisés et des prix.. Revue forestière française, 1998, 50 (5), pp.425-434. <10.4267/2042/5557>. <hal-03443581>

HAL Id: hal-03443581

<https://hal.science/hal-03443581v1>

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

économie et forêt

RÉCOLTE DE BOIS EN FRANCE EN 1996 : UN RECU MARQUÉ DES VOLUMES COMMERCIALISÉS ET DES PRIX

B. CINOTTI

Après la vigoureuse reprise des marchés du bois en 1994 et au premier semestre 1995, la fin de l'année 1995 avait mis fin aux espoirs que cette reprise soit durable. L'année 1996 a en effet été morose : avec 33 millions de m³ de bois exploités et commercialisés (– 7,7 %), la récolte flirte avec son faible volume de 1993 sans toutefois passer sous la barre des 33 millions de m³ franchie en 1987. Comme en 1993, la baisse n'épargne que les bois de feu. Sous les effets conjugués de ces baisses de volume et de prix, la valeur totale des bois exploités et commercialisés est en diminution de 10 % à 9,9 milliards de francs.

HORS BOIS DE FEU, LES VOLUMES RÉCOLTÉS EN 1996 RECULENT

La branche "exploitation forestière" a récolté 33,3 millions de m³ de bois en 1996. Les grumes sont en recul (20,5 millions de m³, – 6,3 %) comme les bois d'industrie (10,1 millions de m³ dont 9,7 de bois de trituration, – 15 %). La part commercialisée de la récolte de bois de feu progresse, elle, de 7,4 %, à 2,6 millions de m³.

Tableau I

Évolution de la récolte de bois

Catégorie	1996 (en Mm ³)	1996/1995 (en %)	1996/1993 (en %)	1996/1990 (en %)	1996/1986 (en %)	1996/1974 (en %)	1974/1954 (en %)
Récolte totale	33,285	– 7,7	3,0	– 10,5	4,0	6,5	94,6

Récolte de grumes : recul de 5 à 6 % pour les conifères comme pour les feuillus

Tableau II

Évolution de la récolte de grumes

Catégorie	1996 (en Mm ³)	1996/1995 (en %)	1996/1993 (en %)	1996/1990 (en %)	1996/1986 (en %)	1996/1974 (en %)	1974/1954 (en %)
Grumes feuillues	7,770	- 6,3	- 3,3	- 23,5	- 4,7	- 14,4	68,7
Grumes résineuses . . .	12,727	- 5,1	9,1	- 10,3	14,5	21,7	46,6
Ensemble des grumes .	20,497	- 5,5	4,1	- 15,8	6,4	4,9	56,1

Le tableau II (ci-dessus) montre que, depuis 1974, les évolutions opposent les feuillus qui stagnent aux conifères qui progressent de façon significative.

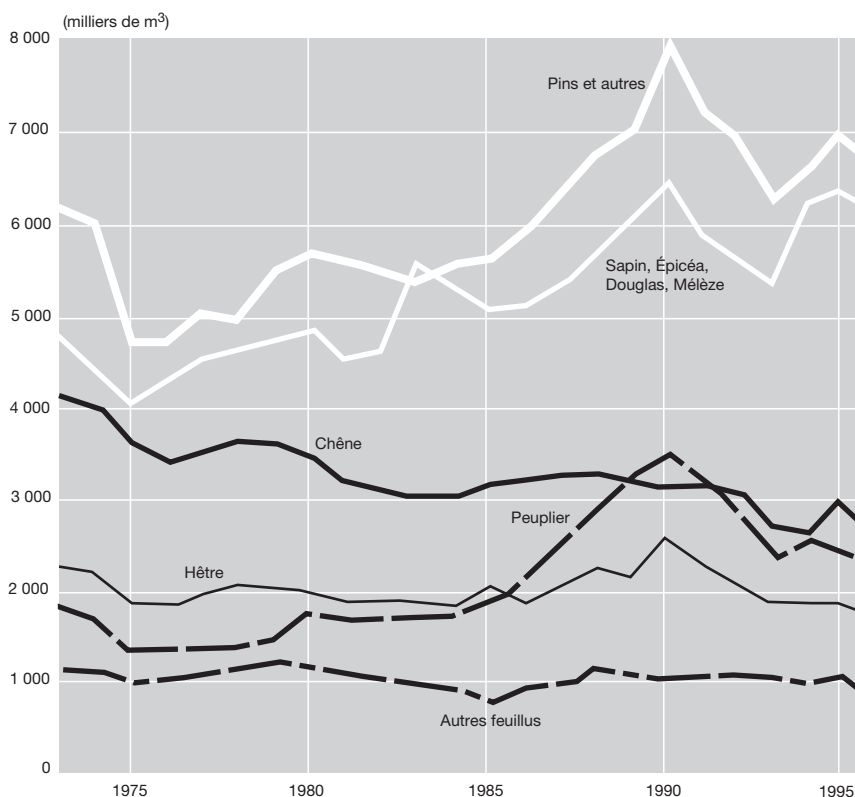


Figure 1
**RÉCOLTE
DE BOIS D'ŒUVRE
FEUILLU ET RÉSINEUX**

Source : SCEES EAB
Exploitation forestière

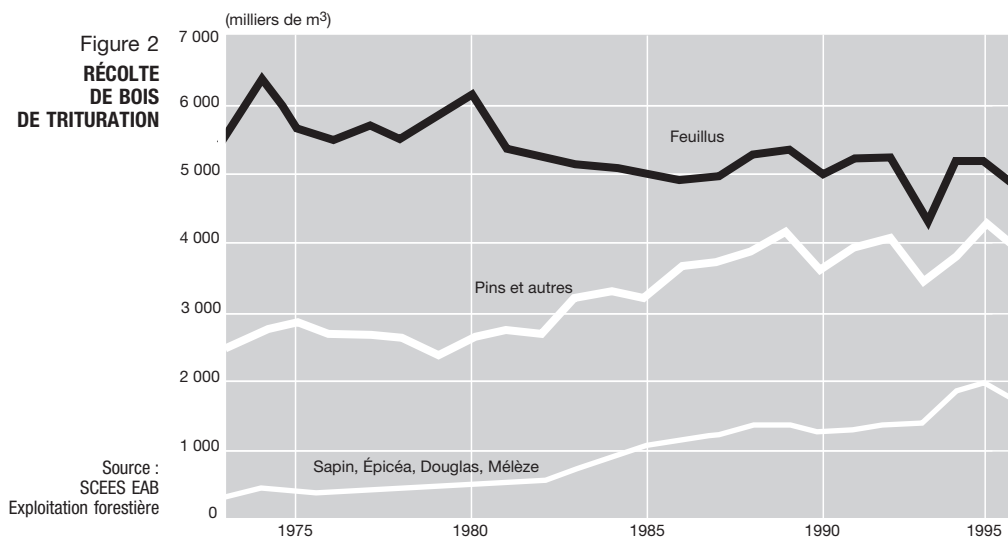
Les évolutions des différentes essences de conifères de 1995 à 1996 présentent peu de différences. La baisse la plus marquée affecte le Pin sylvestre (- 8 %), la plus faible concerne les autres conifères (- 1,3 %).

Dans l'évolution de 1995 à 1996 entre les différentes essences de feuillus, les écarts sont plus marqués. La seule hausse observée est celle des chênes de placages (+ 22 %) qui n'ont pas encore récupéré la forte baisse qui les a amenés à 49 000 m³ en 1993. Les baisses s'échelonnent entre - 2 % (Châtaignier) et - 44 % (Frêne et Érable à placages).

Le marché des bois de trituration

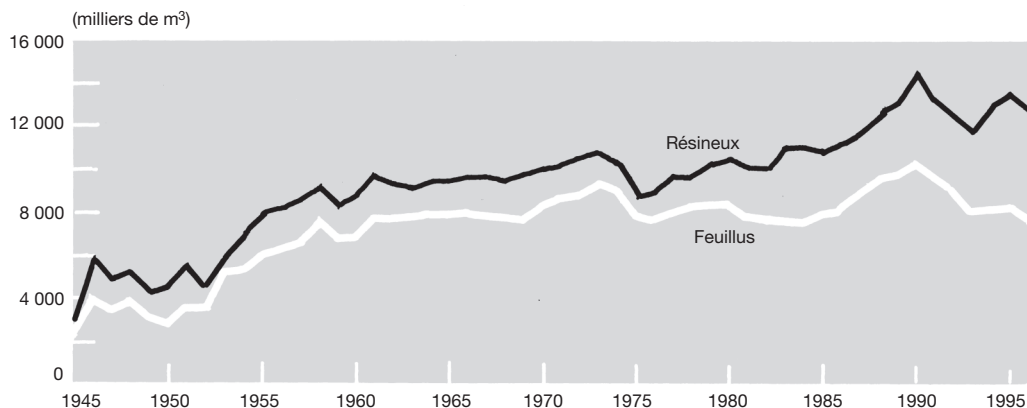
L'exploitation des bois de trituration avait accusé deux baisses en 1990 et 1993 pour les feuillus et les pins et autres, baisses suivies d'une récupération, en un an pour les feuillus, en deux pour les pins et autres. De leur côté les Sapin-Épicéa-Douglas-Mélèze poursuivaient leur hausse. En 1996, la baisse peut être observée pour les trois catégories.

Sur dix ans, l'évolution se caractérise par une forte progression des "nouveaux résineux" Douglas-Mélèze (+ 97 %), des résineux blancs (Sapin-Épicéa : + 26 %) et des feuillus tendres (+ 13 %). Les pins et autres résineux sont restés stables (- 1,5 %). Les feuillus durs, dont la récolte peut aussi être orientée vers la consommation en chauffage, ont reculé (- 12 %).



PAS DE CHANGEMENTS DANS LES TENDANCES SUR VINGT ANS

Figure 3
RÉCOLTE DE BOIS D'ŒUVRE DEPUIS 1945



B. CINOTTI

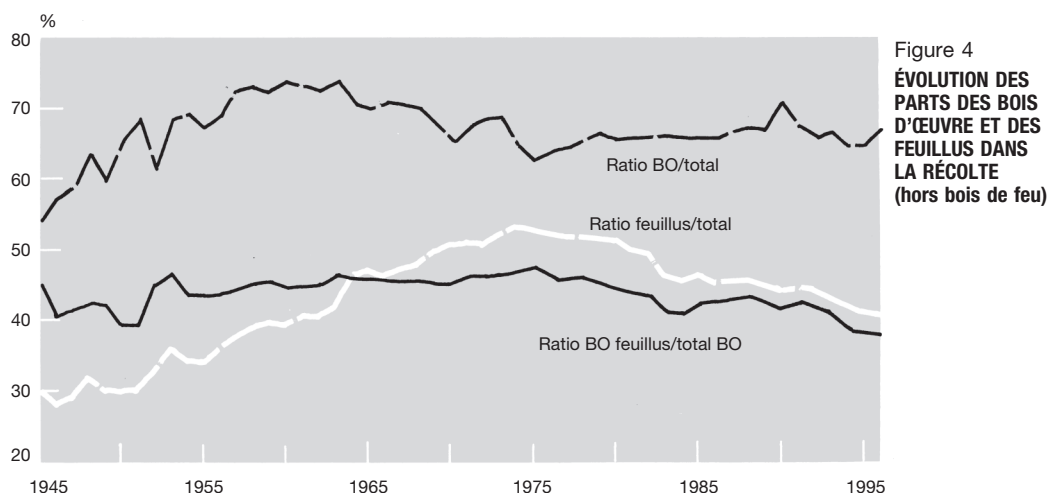
Nous avons déjà souligné, dans les articles présentant les résultats des années précédentes, combien certains éléments de tendance de la récolte nous paraissent préoccupants :

- en bois d'œuvre, l'écart se creuse entre les résineux qui progressent et les feuillus qui stagnent ou même qui reculent (Chêne) ;
- fort développement des petits bois (trituration principalement résineux blancs et, dans une moindre mesure, rouges, et bois de feu).

L'évolution 1993/1996 ne modifie pas cette tendance pour ce qui concerne l'opposition résineux-feuillus. Elle la corrige en ce qui concerne la comparaison bois d'œuvre - bois d'industrie.

Tableau III **Évolutions comparées des bois récoltés (en %)**

	1954-1974	1974-1993	1993-1996
Bois d'industrie	+ 200	- 7	+ 2,8
dont trituration résineux	+ 183	+ 55	+ 6,4
trituration feuillus	+ 5 105	- 29	+ 2,5
Grumes	+ 56	+ 0,8	+ 4,1
dont résineux	+ 47	+ 12	+ 9,1
feuillus	+ 69	- 12	- 3,3



LA PLUPART DES "PRIX" 1996 SONT À LA BAISSÉ DE 2 À 7 %

Les données sont issues de l'enquête sur la valeur finale des bois à bord de route. Cette enquête, présentée dans nos articles sur la récolte de 1994, donne des "valeurs unitaires nationales hors taxe des bois à bord de route". Ce sont ces valeurs que nous utilisons ici.

En 1996, la majorité des prix des grumes étaient en baisse. En feuillus, seuls le Châtaignier et le Hêtre à déroulage ont monté (+ 20 et + 3,7 %). Le Hêtre à sciages et les autres feuillus sont restés stables. Les autres catégories ont baissé (- 2 à - 7 %). En résineux, seul le Douglas a monté (+ 2 %), les autres essences baissant de - 1,4 à - 6 %.

En trituration, tous les prix sont en baisse de - 2,1 à - 6,4 %, et même - 11 % pour le Pin maritime ; le prix du bois de feu baisse légèrement (- 1,3 %).

LA VALEUR TOTALE DES BOIS RÉCOLTÉS EN BAISSE DE 10 % PAR RAPPORT À 1995

Après avoir dépassé les 11 milliards de francs de 1989 à 1991, la valeur totale à bord de route des produits de l'exploitation forestière était retombée à 9,3 en 1993. La hausse observée en 1994 et 1995, sous le double effet d'une augmentation des volumes récoltés et des prix moyens, s'interrompt en 1996 puisque la valeur totale des bois récoltés atteint 9,9 milliards de francs (- 10 %).

Le bois d'œuvre représente 79 % du "chiffre d'affaires" commercialisé total

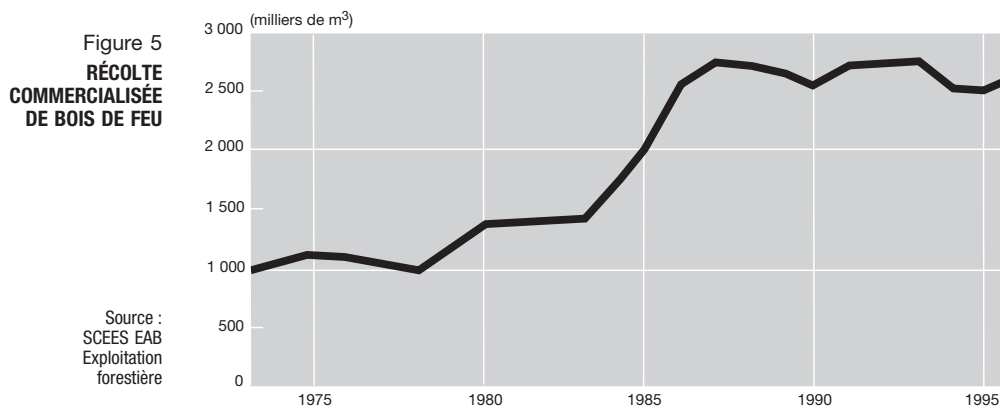
Dans la partie déclarée de la récolte forestière, le bois d'œuvre représente la plus grosse part du chiffre d'affaires total (79 %), les bois de trituration venant ensuite (14 %). Les autres bois d'industrie comptent pour très peu dans cet ensemble (1 %). En 1973, les parts respectives des bois d'œuvre et des bois de trituration dans la valeur totale de la récolte étaient de 86 et 11 %.

Rappelons que cette contribution des différentes catégories de produits à la valeur totale de la récolte à bord de route n'est pas un bon indicateur du revenu des différents modes de traitement de la forêt. Celui-ci dépend de façon croissante des coûts d'exploitation (prospection de la ressource, bûcheronnage et débardage), mais aussi des coûts sylvicoles.

Le bois de feu en hausse

La plus grosse partie de la récolte de bois de feu "non commercialisée" est, en fait, commercialisée dans des circuits courts (entre voisins, en échange de prestations de services,...) ; en tout cas, elle échappe à toute évaluation statistique. La récolte de 2,6 millions de m³ de bois de feu déclarés par les exploitants forestiers n'est qu'une faible part de la récolte totale de bois de feu. Celle-ci est estimée à plus de 14,5 millions de m³ (IFN, 1994) hors houppiers ⁽¹⁾ et bois issus de formations non inventoriées, estimés respectivement à 2 et 7,3 millions de m³ (Morin et Laufer, 1992).

La figure 5 qui suit ne porte que sur la récolte commercialisée de bois de feu. Celle-ci montre une nette progression d'un palier de 1 million de m³ entre 1973 et 1978 à un autre palier de 2,5 millions de m³ depuis 1986.



Valeur de la récolte totale de bois

Comme nous l'avons déjà fait les années passées, voyons ce que serait la valeur totale de la récolte si l'ensemble du bois de feu récolté en forêt était compté à la valeur de 153 F HT le stère à bord de route, donnée par l'enquête pour l'année 1996. Si l'on compte la récolte de bois de feu dans les formations inventoriées par l'IFN, elle serait de 3,6 milliards de francs.

(1) Il s'agit des houppiers au-delà de la découpe bois fort (découpe 7 cm de diamètre) car l'IFN calcule le volume bois fort des branches des feuillus et le déduit du volume des houppiers.

Tableau IV Les produits de l'exploitation forestière en France en 1996 (en 1 000 m³, puis en francs)

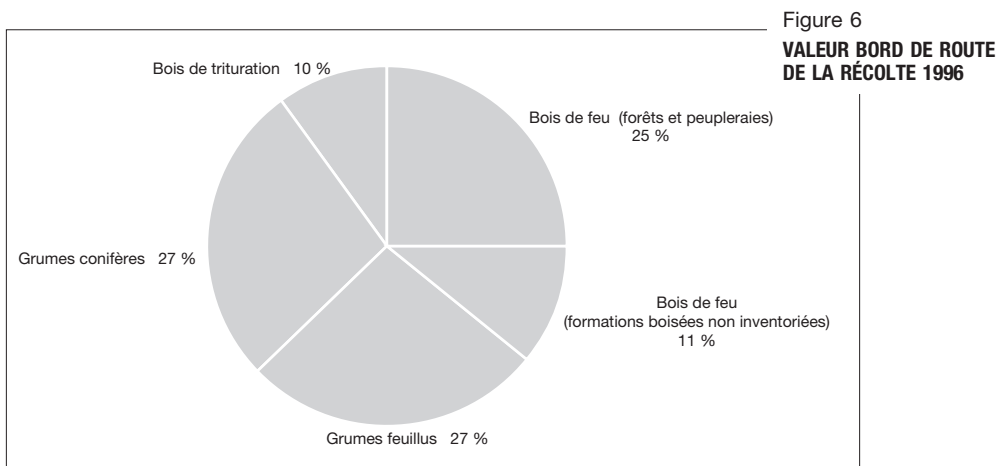
	Grumes exploitées en 1974 (1 000 m ³)	Grumes exploitées en 1995 (1 000 m ³)	Grumes exploitées en 1996 (1 000 m ³)	Évolution 1996/1995 (%)	Évolution 1996/1974 (%)	Grumes sur écorce (1 000 m ³)	Rémanents estimés en 96 1 000 m ³ (sur écorce)	Prix moyen 1996	Unité	Valeur totale (MF HT)	Part (%)
GRUMES FEUILLUS											
Chêne à tranchage	57	2 793	69	21,9		69	5	3 145	F/m ³	218	
Chêne à sciages			2 701	- 3,3		2 701	189	566	F/m ³	1 530	
Total Chêne	4 034	2 850	2 770	- 2,8	- 31,3	2 770	194				
Hêtre à déroulage	184	1 728	161	- 12,6		161	11	1 194	F/m ³	193	
Hêtre à sciages			1 635	- 5,4		1 635	114	479	F/m ³	783	
Total Hêtre	2 204	1 912	1 796	- 6,1	- 18,5	1 796	126				
Noyer	17	318	16	- 5,2		16	1	3 081	F/m ³	49	
Châtaignier	32	178	312	- 2,0		312	22	552	F/m ³	173	
Frêne, Érable à placages	32	178	18	- 44,1		18	1	1 412	F/m ³	26	
Frêne, Érable à sciages	178	178	157	- 11,9		157	11	601	F/m ³	94	
Merisier et autres fruitiers à placages	8	60	6	- 25,3		6	0	3 008	F/m ³	18	
Merisier et autres fruitiers à sciages	60	238	56	- 6,9		56	4	885	F/m ³	50	
Frêne, Merisier à placages	40	238	24	- 40,3		24	2		F/m ³		
Frêne, Merisier à sciages	238	279	213	- 10,7		213	15		F/m ³		
Total Frêne, Merisier	279	279	237	- 14,9		237	17				
Peuplier à déroulage	1 334	1 226	1 246	- 6,6		1 246	87	353	F/m ³	439	
Peuplier à sciages	1 226	2 560	1 076	- 12,2		1 076	75	252	F/m ³	272	
Total Peuplier	1 697	2 560	2 322	- 9,3	36,8	2 322	162				
Autres feuillus	1 144	354	317	- 10,4		317	22	321	F/m ³	102	
TOTAL FEUILLUS	9 079	8 290	7 770	- 6,3	- 14,4	7 770	544		F/m³	3 945	40 %
CONIFÈRES											
Sapin, Épicéa	5 537	756	5 273	- 4,8		5 800	264	363	F/m ³	1 913	
Douglas	70	387	774	2,3		851	39	417	F/m ³	323	
Mélèze	387	4 757	65	- 7,5		72	3	369	F/m ³	24	
Pin maritime à placages	4 757	5 144	352	- 9,0		352	18	274	F/m ³	97	
Pin maritime à sciages			4 487	- 5,7		4 487	224	233	F/m ³	1 046	
Total Pin maritime	5 144	4 839	4 839	- 5,9		4 839	242				
Pin sylvestre	1 434	466	1 316	- 8,2		1 448	66	275	F/m ³	361	
Autres conifères	13 407	21 698	460	- 1,3		506	23	276	F/m ³	127	
TOTAL CONIFÈRES	10 460	13 407	12 727	- 5,1	21,7	13 516	637			3 891	39 %
TOTAL GRUMES	19 539	21 698	20 497	- 5,5	4,9	21 286	1 180			7 836	79 %

BOIS D'INDUSTRIE • Trituration Feuillus	3 655	3 232	- 11,6	- 27,1	4 589	226	144	F/m ³	465
	1 628	1 357	- 16,6		1 357	95	145	F/m ³	197
	6 299	4 589	- 13,1		4 589	321			
Conifères	1 338	1 116	- 16,6		1 228	56	162	F/m ³	181
	548	434	- 20,7		529	22	133	F/m ³	58
	2 786	2 441	- 12,4		2 685	122	144	F/m ³	352
	1 451	1 117	- 23,0		1 229	56	138	F/m ³	154
Total conifères	6 122	5 108	- 16,6		5 671	256			
TOTAL TRITURATION	9 401	9 697	- 15,0	3,1	10 260	577			1 407
• Autres bois d'industrie									
Bois de mines feuillus	100	12	- 66,4		12	1	190	F/m ³	2
Bois de mines conifères	317	23	- 7,7		25	1	213	F/m ³	5
Total bois de mines	417	35	- 42,3	- 91,6	37	2			
Poteaux (conifères)	164	87	- 16,3		96	4	326	F/m ³	28
Bois d'industrie divers feuillus	593	218	1,0		218	15	162	F/m ³	35
Bois d'industries divers conifères	77	107	6,4		118	5	182	F/m ³	19
Total bois d'industrie divers	670	325	2,7		336	20			
TOTAL AUTRES BOIS D'IND.	1 251	447	- 7,1	- 64,3	469	26			90
BOIS DE FEU									
Bois de chauffage commercialisé	2 293	2 466	7,5		2 466		153	F/stère	581
Bois de chauffage cédé gratuit, ou autoconsommé	111	138	24,9		138				
Bois ronds pour carbonisation	58	40	- 30,5		40		142	F/m ³	6
TOTAL BOIS DE FEU	1 065	2 644	7,4	148,3	2 644				587
TOTAL	31 256	33 285		6,5	34 659	1 783			9 917
									100 %

Source : Enquête de branche et Enquête sur la valeur des bois bord de route - Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation.

B. CINOTTI

En y incorporant la récolte de bois de feu hors forêt, récolte qui pour les grumes est prise en compte par l'enquête de branche, cela rajouterait 1,6 milliard de francs. Les poids respectifs des différentes catégories de bois ronds se trouveraient modifiés comme le montre la figure 6 qui suit. Au terme de ce calcul, le bois de feu total prend, en valeur, un poids supérieur aux grumes de feuillus ou aux grumes de résineux ; et le bois d'œuvre ne représente alors plus que 54 % de la valeur de la récolte.



BILAN DE LA MATIÈRE BOIS EN 1996

Le Service central des Études et Enquêtes statistiques (SCEES) publie chaque année dans sa brochure *“Statistiques forestières”* une tentative de confrontation entre la récolte française de bois brut (sortie de la forêt) et les échanges extérieurs de bois et produits dérivés.

Tableau V

Bilan de la matière bois en France en 1996
(en Mm³ ebr)

Produits	Récolte	Importation	Exportation	Consommation apparente
Bois d'œuvre et dérivés (placages, sciages, traverses,...)	20,5	5,7	4,1	22,1
Bois de trituration et dérivés (panneaux, papiers et cartons)	9,7	29,3	19,2	19,8
Autres bois et dérivés	3,1	0,1	0,4	2,6
Total général	33,3	35,1	23,7	44,5

Ce bilan fait apparaître deux caractéristiques de l'économie forestière de notre pays :

— Le déficit “matière bois” de notre pays est de 11 millions de m³, soit un quart de notre consommation de bois et dérivés, dont 10 millions de m³ de bois de trituration et dérivés.

— La récolte de bois d'œuvre représente près des deux tiers de la récolte totale commercialisée alors que notre consommation apparente de produits dérivés du bois d'œuvre n'est que de la moitié de notre consommation totale.

L'examen de la répartition au sein de ce bilan matière bois entre feuillus et résineux montrerait en outre que notre déficit de 1,6 million de m³ en bois d'œuvre et dérivés est composé d'un déficit de 2 millions de m³ de grumes et sciages de résineux et d'un excédent d'environ 0,4 million de m³ de grumes et sciages de feuillus.

CONCLUSIONS

L'année 1996 a été caractérisée par une baisse de la récolte qui a en partie effacé les effets de la reprise observée en 1994 et 1995. Conjuguée avec une diminution des prix, elle entraîne une nette réduction de la valeur totale de la récolte commercialisée.

L'observation détaillée des évolutions entre 1993 et 1996 ne remet pas fondamentalement en cause les tendances de fond observables depuis vingt ans :

- la récolte française de bois d'œuvre feuillus stagne, voire diminue pour le Chêne ;
- la récolte française de bois résineux progresse, plus lentement en bois d'œuvre qu'en trituration, et parmi ces derniers plus rapidement en résineux blancs qu'en rouges.

Analysant la reprise de l'activité papetière et la production de panneaux de particules en 1997, Bessières (1998) prédit un rapide retour à la croissance pour les bois de trituration, mais des perspectives moins favorables pour les grumes.

B. CINOTTI

Chef du Service de l'Eau et des Milieux naturels
DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT
(DIREN)

Mont Bernard - Route de Suippes
F-51037 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

BIBLIOGRAPHIE

- BESSIÈRES (F.). — Coup de frein pour le bois en 1996. — *AGRESTE, Primeur*, n° 34, 1998.
- CINOTTI (B.). — Récolte de bois en France en 1995 : poursuite de la reprise surtout pour les résineux. — *Revue forestière française*, vol. XLIX, n° 4, 1997, pp. 357-368.
- INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL. — Estimation des prélèvements de bois dans la forêt française. Approche forestière de l'autoconsommation. — Maurin : Inventaire forestier national, 1994. — 92 p.
- INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL. — Résultats de l'enquête sur la valeur finale des bois à bord de route en 1996. — Inventaire forestier national, 1998 (à paraître).
- MORIN (G.), LAUFER (P.). — La Consommation de bois de feu en France. — *Revue forestière française*, vol. XLIV, n° 3, 1992, pp. 255-265.
- OFFICE NATIONAL DES FORÊTS. — La Mobilisation des bois en provenance des forêts bénéficiant du régime forestier en 1996 et les prix obtenus aux grandes ventes d'automne 1996. — *Revue forestière française*, vol. XLIX, n° 4, 1997, pp. 293-312.
- Récolte de bois et production sciages en 1996. — *AGRESTE, Données Chiffrées IAA* (numéro à paraître).
- Statistiques forestières 1996. — *AGRESTE, Données Chiffrées Agriculture* (numéro à paraître).

RÉCOLTE DE BOIS EN FRANCE EN 1996 : UN REcul MARQUÉ DES VOLUMES COMMERCIALISÉS ET DES PRIX (Résumé)

Après la vigoureuse reprise des marchés du bois en 1994 et au premier semestre 1995, la fin de l'année 1995 avait mis fin aux espoirs que cette reprise soit durable.

L'année 1996 a été caractérisée par une baisse de la récolte à 33 millions de m³ de bois exploités et commercialisés (- 7,7 %) qui a en partie effacé les effets de la reprise observée en 1994 et 1995. La récolte 1996 est proche de son faible volume de 1993 sans toutefois passer sous la barre des 33 millions de m³ franchie en 1987. Comme en 1993, la baisse n'épargne que les bois de feu.

Conjuguée avec une diminution des prix, elle entraîne une nette réduction de la valeur totale de la récolte commercialisée de 10 % à 9,9 milliards de francs.

La reprise de l'activité papetière et de la production de panneaux de particules, en 1997, permet d'espérer un rapide retour à la croissance pour les bois de trituration, mais des perspectives moins favorables pour les grumes.

1996 LOGGING IN FRANCE - A MARKED DROP IN BOTH VOLUMES AND PRICES (Abstract)

After picking-up significantly in 1994 and the first half of 1995, the market for wood fell again at the end of 1995, dashing hopes that the recovery might be lasting.

In 1996, volumes logged and sold went down to 33 million cubic meters (- 7.7 %) thereby partly offsetting the effects of the recovery experienced in 1994 and 1995. 1996 logging volumes were close to the low 1993 levels, but did not however fall to below the 33 million cubic meter level as had occurred in 1987. Just as in 1993, only fuelwood was spared from the general downward trend.

Combined with price decreases, this led to a considerable reduction in the total sales figure, down 10 % to 9.9 billion FF.

The upswing in paper-making and particle board production in 1997 could well mean a swift return to growth for pulpwood, but the outlook is less encouraging for logs.
